L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
BUREAUX : No 73 RUE DE CHARTRES.
NOUVELLE-ORLEANS.
DIMANCHE MATIN, 5 NOVEMBRE.

FEUILLETON.
A la Troisième Page.

Les Mésaventures d'un Franco-Fileur.

Le marquis de Chambles prétend descendre des Guilon et des Montmorency ; malgré son illustre descendance, ce petitfils du héros de Bouvines n'a pas moins fait partie de cette volée de Parisiens qui sont restés fidèles à la patrie des Prussiens, et auxquels restera désormais l'épithète de cosmo-doux.

Avant de quitter Paris, M. le marquis avait soigneusement eut soin de placer ses objets précieux, argenterie et bijoux, en une cachette plutonienne dans la nuit de la salle à manger de son hôtel et de lui seul connue. A son retour, c'est sûrre au mois de juin dernier, il trouva la cachette vide et les objets qu'il y avait enfermés transportés dans un petit caveau dépendant de la loge de Jacquey, son concierge. Il voulut autriquer sur le temps où cet état de choses peut se modifier, où la France pourrait chercher à conclure cette alliance avec l'Autriche, sans laquelle elle ne pourra jamais atteindre, avec la moindre chance de succès, le vainqueur de Sedan et de Sadowa. C'est pour cette raison que, malgré tout ce que l'Europe qu'on fait entendre à cette occasion, certains journaux français, le gouvernement de Versailles a au moment en traitant avec indigence les susceptibilités italiennes. Je ne pense pas que l'Italie soit jamais ce qu'on peut appeler un allié sincère, mais son attitude neutre, à un moment donné, troubler les alliances d'autres puissances, et dans la situation présente de la France, une parreille assistance, toute négative qu'elle serait, ne peut être délaissée.

—Je rencontre hier un de mes amis qui revient de Marseille.

Du nouvel, lui demandai-je, est-ce vrai qu'à Marseille on met de l'ail jusque dans la pâtée des chiens ?

—C'est parfaitement exact et la raison en est bien simple : sans cela, ces animaux trouveraient que leurs maîtres sentent trop mauvais.

ESNERFRIK LOCATE. — Le major B. Bloomfield, secrétaire de la Compagnie de manufacture de cargras de la Louisiane, nous informe que le surintendant de la Compagnie, J. C. M. Lowenstein, est de retour du Nord où il visite de faire l'acquisition de machines spéciales dans le but d'étendre la fabrication des produits.

La fabrique de la Compagnie qui est située derrière l'Hôpital de Marine et qui occupe deux fois ses produits doit être agrandie et améliorée. Nous sommes satisfaits d'apprendre, par le rapport du secrétaire, que les opérations de la Compagnie augmentent rapidement.

DÉMÉNAGEMENT.—La Compagnie Sauvage et d'Engrais de la Nouvelle-Orléans a transféré ses bureaux du No 25 de la rue du Canal au No 1 Orleans Place, où l'on trouvera un grand assortiment de conserves, de sucre, système à terre sèche. Ces meubles sont construits en cypre, en noyer et en acajou et sont déjà employés dans un grand nombre d'établissements publics et de maisons particulières.

SOIRIES, NOUVEAUTÉS.—Nous appelons l'attention des dames sur la liste des nouveautés de saison que publie dans nos colonnes la maison M. Reiman & Co., de la rue du Canal, No 131. Nous signalons aussi aux personnes qui tiennent maison, aux hôteliers, restaurateurs, agents de bateaux, la liste des articles de prix auxquels sont vendus les articles de ménage de cette maison.

GRANDE AFFAIRE.—Cette grande affaire est celle du col S. N. Moody, le fameux champion de la chemise, au coin des rues Royale et Canal. On dit que le magasin du Moody est le mieux fourni du Sud et nous pensons dire vrai. Le maison Levoss et Jamison, rue du Canal 126, a reçu par le steamer Frankfort, du Havre, un assortiment splendide de broderies, dentelles, mantleaux de velours, gants Jouvin, etc., etc. Tous ces articles, bien que très brillants, seront vendus à bon marché comparativement.

GRANDE RÉVOLUTION.—Cette révolution ne concerne pas la politique, mais bien les marchandises sèches au commerce, des quelles MM. Turcotte & Larose, Jackson Store, au coin des rues de Chartres et Ste-Anne, viennent de donner une nouvelle impulsion en annonçant qu'à partir de lundi, 6 novembre, ils vendront sans avoir égard aux prix coutants les nombreux articles qui composent leur stock. Ce stock est vaste et complet et offrent un assortiment considérable de nouveautés pour dames.

MODES ET NOUVEAUTÉS.—Madame F. Dupuy, qui revient de France, y a choisi un grand assortiment de modes et nouveautés, plumes, fleurs, lingeries etc, dont le déballage est à peu près fini. On parle beaucoup de la nouveauté et de l'élégance des articles qui composent cet assortiment et le goût très connu de Mme Dupuy est un bon garant de la supériorité de son choix. On sait que le magasin de Mme Dupuy est maintenant rue Royale No 68.

GRAND BIEN DU MARCHANDISES.—Nous signalons pour aujourd'hui l'immense liste de marchandises que la maison Danziger & Son, rue du Canal, No 203, en tête des Bourgogne et Remparts, publie dans nos colonnes. Tous les articles marchandises imaginables, en mousselines, cambrics, alpacas, flanelles, cotons, molleton, soieries, velours, toiles et toutes autres étoffes, figurent dans l'annonce de la maison Danziger & des prix qu'elle offre défient toute concurrence. Nous engageons les dames à lire cette annonce et à porter leur attention sur les prix qui accompagnent les articles.

NOUVEAUTÉS D'HIVER.—Nous signalons à l'attention des dames le grand assortiment de nouveautés d'hiver que vient de recevoir la maison F. G. et C. W. Barrière, de la rue du Canal. On trouvera également dans en magasin des articles de deuil, des confections, de la bonneterie pour dames, messieurs et enfants, et tous les articles de ménage et de mercerie aux prix les plus bas.

NOUVEAUTÉS A BON MARCHÉ.—Nous appelons l'attention du public sur l'annonce du magasin de la rue St-Philippe, 230, au coin de la rue Royale, où quantité de marchandises, soieries, mérinos, damas, indiennes, toiles à serviettes, alpacas, flanelles, cotons, molleton, soieries, velours, toiles et toutes autres étoffes, figurent dans l'annonce de la maison Danziger & des prix qu'elle offre défient toute concurrence. Nous engageons les dames à lire cette annonce et à porter leur attention sur les prix qui accompagnent les articles.

NOUVEAUTÉS D'HIVER.—Nous signalons à l'attention des dames le grand assortiment de nouveautés d'hiver que vient de recevoir la maison F. G. et C. W. Barrière, de la rue du Canal. On trouvera également dans en magasin des articles de deuil, des confections, de la bonneterie pour dames, messieurs et enfants, et tous les articles de ménage et de mercerie aux prix les plus bas.

ARTICLES DE DEUIL.—M. A. Labry annonce officiellement un magasin spécial d'articles et d'articles pour deuil sera ouvert rue Bourbon, No 31. Le fonds en est fort nouveau et la spécialité mérite une telle branche d'affaires permettra de satisfaire à des prix très modérés. Voyez l'annonce